

Tekst 9



1 Les élèves – une partie d’entre eux au moins – s’ennuient à l’école. Le constat est probablement aussi vieux que l’école elle-même, partagé par des générations successives d’élèves qui n’ont attendu qu’une seule chose: que des cours jugés interminables s’achèvent enfin!

2 Un élève qui s’ennuie est un élève qui décroche, donc potentiellement perturbateur. L’intéresser, donner plus de sens aux enseignements apparaît essentiel dans un contexte où la lutte contre les incivilités est devenue une priorité. Mais comment faire? L’école doit-elle s’adapter au règne du divertissement?

3 Car il est évident que l’ennui, s’il a toujours existé, s’est transformé. Les élèves avaient appris à s’ennuyer poliment. Ce qui a changé, c’est que les élèves l’expriment aujourd’hui dans un langage qui n’est pas scolairement acceptable. Le chahut a laissé la place à des comportements plus provocants, plus agressifs, l’ennui s’affiche. Prenons l’usage du walkman, le maquillage ou la lecture de magazines en plein cours. Or, 85% des jeunes enseignants se disent confrontés régulièrement au manque d’intérêt des élèves, selon une enquête réalisée en mars 2002, et 33% des professeurs de tout âge placent le manque de motivation comme la principale difficulté dans leurs relations avec les élèves.

4 Les élèves eux-mêmes ne manquent pas de signaler la profondeur de leur ennui, lorsqu’on le leur demande. A l’occasion d’une consultation sur les savoirs au lycée, les lycéens ont ainsi fait part de leur “absence de désir”. Certaines matières

avaient recueilli tous les suffrages, signe du désintérêt des élèves: la grammaire, la géologie, les dates en histoire, les vecteurs en mathématiques sont, pour les élèves, des disciplines qui “endorment”, selon leurs propres mots. La critique porte également sur certaines activités. Ainsi 72% des élèves citent les efforts de mémorisation comme particulièrement ennuyeux, 61% l’étude de phénomènes trop éloignés dans le temps ou l’espace de leur mode de vie, 58% l’étude de disciplines jugées secondaires. «Pour les élèves, la vie est ailleurs», résume Jacques Birouste, professeur de psychologie.

5 Toute la difficulté réside dans le fait que l’ennui est devenu “le péché capital de l’âge contemporain”. «Nous sommes face à des enfants de la télécommande. Ils ne supportent pas de ne pas pouvoir agir», explique Gilles Lipovetsky, philosophe. «La culture scolaire s’est historiquement construite en opposition avec la famille et la religion. Aujourd’hui, il faut ajouter un autre concurrent: la culture médiatique, qui est fondée sur la rapidité, les loisirs. L’école est le temps de la lenteur, le contraire du “zapping”, ce qui rend l’ennui “inévitable”.»

6 Le débat a toujours traversé le milieu enseignant, divisé entre les défenseurs de la «pédagogie de l’exercice», pour lesquels la répétition est formatrice, et les défenseurs de la «pédagogie de l’intérêt», pour lesquels le travail scolaire doit d’abord partir de l’élève. Le débat traverse en réalité chaque professeur. Un bon maître est celui qui sait travailler sur les deux registres.

7 Pour cette raison, le ministre de l’éducation nationale, Luc Ferry, ne fait pas de «chasse à l’ennui». Le ministre, qui s’est lui-même énormément ennuyé à l’école, distingue un «bon» et un «mauvais» ennui. «La culture scolaire n’est pas faite pour être divertissante. Certains apprentissages sont difficiles», explique-t-il pour justifier l’absence de désir dans certaines disciplines. «C’est l’ennui lié à l’absence de sens qu’il faut combattre. Lorsque l’élève ne voit pas la signification de ce qu’il apprend, lorsqu’il a le sentiment d’empilement des connaissances, cela me paraît fâcheux», affirme-t-il. Plus que la recherche d’activités ludiques, la réflexion sur l’ennui appelle donc un travail sur les sens des enseignements.

«Le Monde»

■ Tekst 9 L'Ennui à l'école

- «L'intéresser, ... apparaît essentiel» (lignes 10-11)
- 1p **37** ■ Pourquoi est-ce le cas?
- A Parce qu'accepter une mauvaise conduite veut dire la justifier.
 - B Parce qu'ainsi il y aura plus d'élèves qui réussiront au bac.
 - C Parce qu'un élève qu'on ne réussit pas à motiver causera des problèmes.
 - D Parce que la diminution du nombre d'élèves aura des conséquences graves pour l'école.
- «Car il est ... s'est transformé.» (lignes 16-17)
- 1p **38** ■ En quoi consiste la transformation?
- A L'ennui est devenu plus visible.
 - B L'ennui est causé le plus souvent par l'attitude des profs.
 - C L'ennui se manifeste d'une façon de plus en plus raffinée.
 - D L'ennui touche un nombre croissant d'élèves.
- 1p **39** ■ Quel est l'essentiel du 4e alinéa?
- A L'auteur explique comment on peut combattre l'ennui.
 - B L'auteur illustre comment l'ennui se révèle.
 - C L'auteur montre ce qui cause l'ennui.
 - D L'auteur relativise le problème de l'ennui.
- «L'ennui est devenu "le péché capital de l'âge contemporain"» (lignes 54-55)
- 1p **40** ■ Comment l'auteur l'explique-t-il?
- A A l'école les élèves doivent se remettre de leurs activités en dehors de l'école.
 - B A l'école les élèves n'ont pas assez de travail à faire.
 - C L'école est déconnectée de la réalité des jeunes.
- 1p **41** ■ Que peut-on conclure du 6e alinéa?
- A L'élève doit avant tout être motivé par la répétition et les bons résultats qui s'ensuivent.
 - B L'enseignement doit se rapprocher le plus possible de l'univers des élèves.
 - C Un vrai prof sait appliquer deux approches pédagogiques différentes.
- 1p **42** ■ Quel est le message du ministre au dernier alinéa?
- Il faut
- A finir par accepter que les élèves n'apprennent pas assez de choses à l'école.
 - B faire des efforts afin de mettre fin à l'ennui à l'école.
 - C prendre exemple sur les médias pour rompre la monotonie des cours.
 - D se poser des questions sur l'importance des connaissances à transmettre.